

ne serait plus utile contre les maux de son siècle, que de faire revenir les hommes au Christ, " la voie, la vérité et la vie ", par un souvenir fréquent des mystères de notre salut opéré par lui, et de les amener à prendre pour avocate auprès de Dieu, cette Vierge à qui il a été donné de " terrasser toutes les hérésies. " C'est pourquoi il rédigea la formule du saint Rosaire de façon que les mystères de notre salut y fussent rappelés suivant leur ordre et que, dans la méditation de cette prière, une guirlande mystique joignît les paroles de la salutation angélique à l'oraison dominicale régulièrement intercalée (').

Telle est l'histoire, et elle ne pouvait mieux s'appuyer que d'un document pontifical. Ce qui va suivre ne présente pas, au moins dans ses détails, tous les caractères de la certitude historique, mais on conçoit que notre Ordre ait consigné, avec une sorte de complaisance, dans ses annales, une tradition d'une part toute pleine de vraisemblance, et d'autre part si franchement pieuse.

Les Albigeois méditaient donc, comme le dit Léon XIII, d'étendre au loin leur domination en même temps que leurs erreurs, par le fer et par le feu. Contre eux s'était levé l'illustre ami de saint Dominique, Simon de Montfort, une des plus nobles figures de guerrier au moyen âge. Cependant, vivement attristé des scènes de carnage qu'il avait eues sous les yeux, notamment à Muret, Dominique s'éloigna du théâtre de la guerre, et résolut de de-

(1) Nemo vestrum ignorat, Venerabiles Fratres, quantum laboris et luctus, sæculo duodecimo exeunte, sanctæ Dei Ecclesiæ intulerint Albigenes hæretici, qui recentiorum Manichæorum secta progeniti, australem Galliæ plagam atque alias latini orbis regiones perniciosis erroribus repleverant; armorumque terrorem circumferentes late dominari per clades et ruinas moliebantur. Contra hujusmodi teterrimos hostes virum sanctissimum, ut nostis, excitavit misericors Deus, inclytum scilicet Dominicani Ordinis parentem et conditorem. Is integritate doctrinæ, virtutum exemplo, muneris apostolici perfunctione magnus, pugnare pro Ecclesia catholica excelso animo aggressus est, non vi, non armis, sed ea maxime precatione confisus, quam sacri Rosarii nomine ipse primus instituit, et per se, et per suos alumnos longe lateque disseminavit.... Ille vero cœlesti pervidit lumine, ætatis suæ malis remedium nullum præsentius futurum, quam si homines ad Christum, qui *via, veritas et vita est*, salutis per eum nobis partæ crebra commentatione rediissent et Virginem illam cui datum est *cunctas hæreses interimere* deprecatricem apud Deum adhibuissent. Idcirco sacri Rosarii formulam ita composuit ut, et salutis nostræ mysteria ordine recolerentur, et huic meditandi officio mysticum inneceteretur sertum ex angelica salutatione contextum, interjecta oratione ad Deum et Patrem Domini Jesu Christi. (Smi Dom. nostri Leonis XIII Encyclica. Data die I sept. 1883.)